

LIGHT
CONE



CINÉMA EXPÉRIMENTAL

#3

2023

SCRATCH

COLLECTION



Créée en 1982, Light Cone est une association à but non lucratif dont l'objectif premier est la distribution, la connaissance et la sauvegarde du cinéma expérimental dont elle s'attache à assurer la promotion en France et dans le monde.

Son action concerne aussi bien les formes qu'a connues ce cinéma à travers l'histoire que les recherches plus contemporaines.

Le catalogue de Light Cone représente, par son volume et son exhaustivité, une des plus précieuses et importantes collections de films expérimentaux et d'avant-garde en Europe et dans le monde. Grâce à un travail d'enrichissement constant, la collection se compose aujourd'hui de plus de 6 500 films et vidéos, de 1895 à nos jours, réalisés par plus de 900 cinéastes venant du monde entier.

Le catalogue réunit l'œuvre cinématographique complète d'artistes majeur-e-s du XX^e siècle et les grandes tendances de la création contemporaine, recelant ainsi des films d'une importance capitale sur le plan du patrimoine et de l'histoire de l'image en mouvement.

Light Cone assure depuis 1982 un service de location de films et de cession de droits, permettant à un large public de découvrir ces œuvres primordiales dans les salles de cinéma, les musées, les galeries et les festivals du monde entier.

LES PROJECTIONS

Scratch Projection est un lieu permanent d'échanges et de questionnements autour des pratiques du cinéma expérimental. Des séances monographiques ou thématiques, des cartes blanches ainsi que des soirées explorant les formes élargies du cinéma ont lieu mensuellement au Luminor-Hôtel de Ville (Paris 4^e).

Scratch Expanded en est la version bisannuelle dédiée aux formes du cinéma élargi, dans le cadre d'une soirée festive associant performances, installations et projections de films aux Voûtes (Paris 13^e). Light Cone organise par ailleurs des séances de cinéma en partenariat, notamment avec Le BAL au Cinéma des Cinéastes (Paris 17^e). **Scratch Collection** propose une redécouverte du catalogue de Light Cone par des commissaires invité-e-s au Luminor-Hôtel de Ville.

LE CENTRE DE DOCUMENTATION

Un ensemble remarquable de documents et d'œuvres sur le cinéma expérimental est proposé en consultation dans les locaux de Light Cone. Il intègre depuis 1999 le fonds papier des Archives du Film Expérimental d'Avignon (AFEA) et comprend au total plus de 6 000 ouvrages papier (livres, périodiques, catalogues, monographies...), plus de 15 000 documents audiovisuels (vidéo/numérique) et 1 250 dossiers thématiques (dossiers d'artistes et dossiers de structures).

LES RÉSIDENCES ATELIER 105

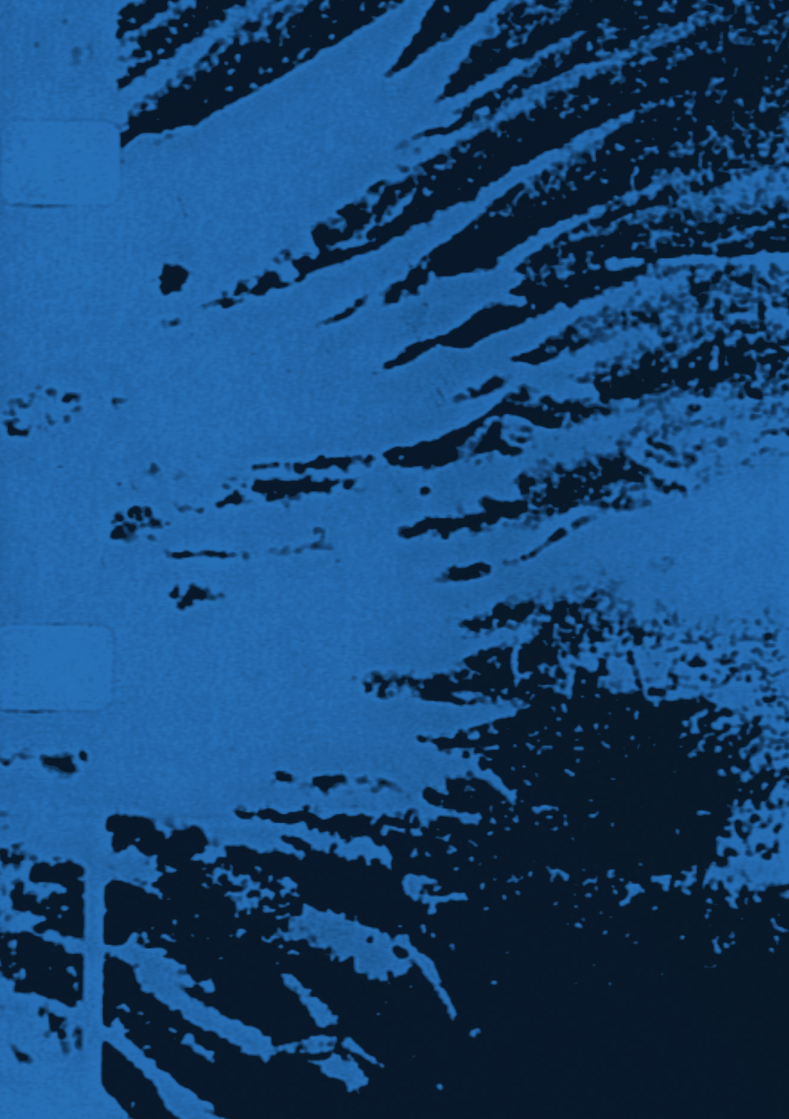
L'Atelier 105 est un dispositif de résidences d'aide à la post-production vidéo pour les films qui relèvent du cinéma expérimental. Le but est d'accueillir environ 10 projets par an. Un espace de travail spécialement équipé est mis à disposition des cinéastes dans les locaux de Light Cone sous la conduite d'un-e technicien-ne qui peut former et accompagner les résident-e-s au niveau du montage, de l'étalonnage et du mixage, jusqu'à la fabrication du DCP. En 2018, la numérisation d'éléments argentiques est venue compléter la chaîne de post-production.

LES ÉDITIONS LIGHT CONE

Une série d'ouvrages sur l'histoire et l'esthétique du cinéma expérimental, incluant depuis 2015 des eBooks enrichis de cinéastes de la collection.

LES SERVICES ARTISTIQUES & TECHNIQUES

Dans le cadre de sa mission, Light Cone offre également un éventail de services artistiques et techniques : conception des programmes de films, présentation de séances, location de matériel de projection, numérisation de films argentiques, fabrication de DCP, afin de multiplier les chances de diffusion ainsi que d'assurer la conservation des films.



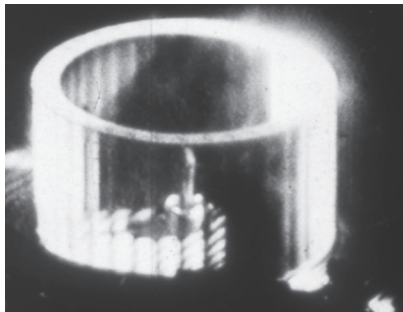
Light Cone présente la troisième édition de **SCRATCH COLLECTION**, cycle bisannuel qui propose une traversée dans notre catalogue de 6 500 films, avec comme ambition de façonner un grand atlas du cinéma expérimental mondial et de faire redécouvrir une collection qui se veut ouverte et vivante.

Light Cone confie la programmation de ce cycle à un-e invité-e (historien-ne du cinéma, commissaire, programmatrice, programmateur, cinéaste) qui bénéficie d'une résidence, avec comme tâche de revisiter l'histoire du cinéma expérimental à travers l'exploration de ce fonds exceptionnel ; sans volonté encyclopédique aucune, puisqu'il ne s'agit pas de constituer un florilège de classiques, l'invité-e est amené-e à porter un regard nouveau et singulier sur la collection de Light Cone, marqué par sa propre subjectivité – incluant ses oublis et ses obsessions... Chaque édition se présente ainsi comme une redécouverte d'une collection en devenir perpétuel.

La troisième édition de Scratch Collection aura lieu en octobre et novembre 2023 au Luminor-Hôtel de Ville (Paris 4^e) et s'ajoute à nos séances mensuelles Scratch Projection et à notre soirée bisannuelle Scratch Expanded aux Voûtes (Paris 13^e), dédiée aux formes du cinéma élargi. La soirée de clôture aura lieu au théâtre Berthelot de Montreuil en partenariat avec Les Instants Chavirés.

—
SONG OF THE MUSHROOM
de Stan Brakhage & Joel Haertling

—
DERVISH MACHINE
de Bradley Eros & Jeanne Liotta



Programmeur invité

**MIKA
TAANILA**

La programmation de cette troisième édition de **SCRATCH COLLECTION** est confiée à Mika Taanila, cinéaste et artiste originaire d'Helsinki qui travaille à la lisière du cinéma expérimental, du film documentaire et de l'art vidéo. Pour relever le défi, Mika Taanila a décidé d'appréhender la collection de Light Cone à travers le prisme de ce qui a été pour lui, en tant qu'adolescent, la porte d'entrée dans le monde de l'art : la musique. Il a ainsi composé six séances qu'il a conçues comme « une *mixtape* en six mouvements », une compilation de musiques et autres aventures sonores qui retracent son propre univers de mélomane et qui nous invitent à « écouter les images ».

Mika Taanila présentera en personne la séance d'ouverture et la soirée de clôture du cycle.

La séance d'ouverture sera suivie d'un pot convivial au Salon du Luminor.

Toutes les séances seront suivies d'échanges avec les cinéastes présent-e-s.



« La musique a été pour moi la porte d'entrée vers les arts. D'une manière générale, ma famille n'était pas très portée par la chose artistique. Mon père était géologue et ma mère pharmacienne.

Quand j'étais adolescent, plein de styles nouveaux ont émergé dans la musique populaire : le *punk*, la *new wave*, les débuts de la *synth pop* et, bien sûr, cette vaste zone grise que l'on a appelée *post-punk*. J'avais un ami, Anton Nikkilä, qui me faisait un tas de recommandations excitantes sur les nouvelles sorties, et me passait des disques et des cassettes. J'étais ébloui par la musique de Wire, This Heat, Tuxedomoon, Cabaret Voltaire, etc. À l'âge de 15 ans – en 1980 – nous avons formé à Helsinki notre propre groupe, Swissair, qui était composé de six musiciens. La même année, j'ai commencé à faire quelques expériences sur cassette en solo à la maison sous mon pseudonyme Musiikkivyöry. Très vite, notre intérêt pour les pratiques intuitives de bricolage s'est orienté vers des choses plus conceptuelles et abstraites, comme la musique et les idées d'Alvin Lucier et de John Cage.

Un peu plus tard, Anton m'a emmené aux projections de la Cinémathèque finlandaise au Kino Joukola. Je pense que c'est à ce moment-là que mon rêve de faire des films a vu le jour. Je suis heureux d'avoir eu la chance de collaborer

plus tard avec des compositeurs et des musiciens dans plusieurs de mes films, en combinant sensations visuelles et musique.

Ce fut un immense plaisir de visionner des films à Light Cone et de composer ce cycle avec des œuvres – que j'ai agencées dans des ensembles plus ou moins thématiques – portées par la musique. Il s'agit d'une *mixtape* en six mouvements. Le public aura l'occasion d'écouter de magnifiques bandes sonores électroniques, des riffs féroces, de minutieux collages sonores, des mélodies douces, de la musique concrète joyeuse... et, espérons-le, des aventures sonores totalement dépourvues de genre. J'espère que les idées et l'énergie pure de ces films et de la superbe musique qui les accompagne s'infiltreront entre chaque programme et créeront de beaux rebonds. Je suis aussi heureux d'avoir pu intégrer cinq films totalement silencieux, lorsque cela s'avérait nécessaire pour la dramaturgie.

Je remercie chaleureusement la formidable équipe de Light Cone pour cette opportunité, ses conseils, son aide et ses encouragements dans toutes les étapes de cette invitation à imaginer une "histoire subjective du cinéma expérimental". J'espère que vous passerez un bon moment à écouter ces images ! »

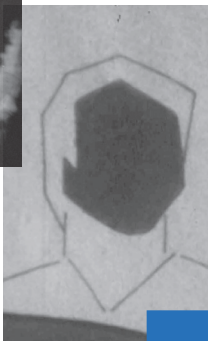
— Mika Taanila

MARDI 3 OCTOBRE 2023
20H30



PRE-POST-PUNK FUTURE DREAM

L'ère *post-punk* a été une explosion d'idées et de concepts utopiques sur l'avenir de la musique. De nouveaux genres et sous-genres *do it yourself* étaient inventés chaque semaine. Le programme met en lumière quelques-unes de ces magnifiques collaborations entre cinéastes et musiciens, appartenant au passé, au présent ou à l'avenir.



- TRIPTYQUE
de Georges Rey
- SENSITOMÉTRIE VII
de Patrice Kirchofer
- GANG OF FOUR
de Carlo Werner

THE CAMERA, THE ACTOR

John Smith

R.-U. / 2019 / DCP / coul / son / 5'
musique : Charles Hayward

Une commande du musicien Charles Hayward, pour accompagner la chanson éponyme sur son album *[Begin Anywhere]*.

HAND GRENADE

Gill Eatherley

R.-U. / 1972 / triple-écran 16mm /
coul / son / 8' / musique : Neu!

Au départ, 30 mètres de noir et blanc. Chaque photogramme enregistre un dessin produit par la torche dans l'espace. On monta, puis la couleur fut ajoutée sur les éléments positifs et négatifs.

SENSITOMÉTRIE VII

Patrice Kirchofer

France / 1976 / 16mm / coul /
son / 5'49 / musique : Kraftwerk

Une fête barbare, des « maîtres-fous » de nos contrées à peine inexplorées. Portrait de groupe festif où les fameuses lunettes de soleil du cinéaste changent de tête pendant la danse. Qui est qui ?

TRIPTYQUE

Georges Rey

France / 1978 / DCP / coul / son /
7'58 / musique : Georges Rey

Trois portraits en relation avec l'esprit punk de Didier Ozil, Gabriel Pouget et Stéphane Varinard, avec en surimpression le groupe Marie et les garçons, les lumières intérieures du Palace à Paris et un cimetière de campagne.

GANG OF FOUR

Carlo Werner

France / 1982 / Super 8 / coul / son /
6' / musique : Gang of Four

« Ce travail est un clip sans autre prétention que le plaisir d'associer des images à une chanson du groupe Gang of Four. Notre parti-pris pour la trame graphique était de tenir compte du rythme et de l'ambiance sonore de la chanson, de quelques mots clefs du texte et des images filmées lors du concert. »

LOUD VISUAL NOISES

Stan Brakhage

É.-U. / 1986 / 16mm / coul / son /
2'30 / musique : Die Tödliche Doris,
Zoviet France, Nurse With Wound,
The Hafler Trio, I.H.T.S.O.

Peint à la main — les yeux fermés —, film prévoyant un retour d'informations optiques en réponse au son.

PEXER

Roberto Nanni

Italie / 1987 / DCP / coul / son / 4'48
musique : Steven Brown

Réalisé dans un décor de cinéma
d'un mètre carré en 1981. Récom-
pensé à la Biennale Giovani en 1987.

15 TAGE FIEBER

Schmelzdahin

Allemagne / 1989 / Super 8 / coul /
son / 15' / musique : Bruce Gilbert &
Graham Lewis

« Nous avons commencé à travailler
avec un procédé couleur particulier.
Puis on a obtenu de merveilleuses
tonalités de bleu et de jaune ainsi
que des solarisations colorées. »

GET SET

Ian Helliwell

R.-U. / 2005 / DCP / coul / son / 3'25
musique : Ian Helliwell

Un film d'animation directe réalisé
sur une période de 3 ans en utilisant
des bandes de film Super 8 trans-
parentes recouvertes d'encre et de
motifs Letraset.

— 15 TAGE FIEBER
de Schmelzdahin

— GET SET
de Ian Helliwell

— HAND GRENADE
de Gill Eatherley



...THESE BLAZEING STARRS!

Deborah Stratman

É.-U. / 2011 / 16mm / n&b / son /
14'14 / musique : Disinformation,
John Duncan & Max Springer, Ryoji
Ikeda, L.O.S.D., Pan Sonic, S.E.T.I.

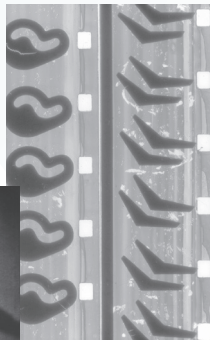
Depuis que l'on sait que les comètes
existent, elles annoncent des
catastrophes, des messies, des bou-
versements et des apocalypses.

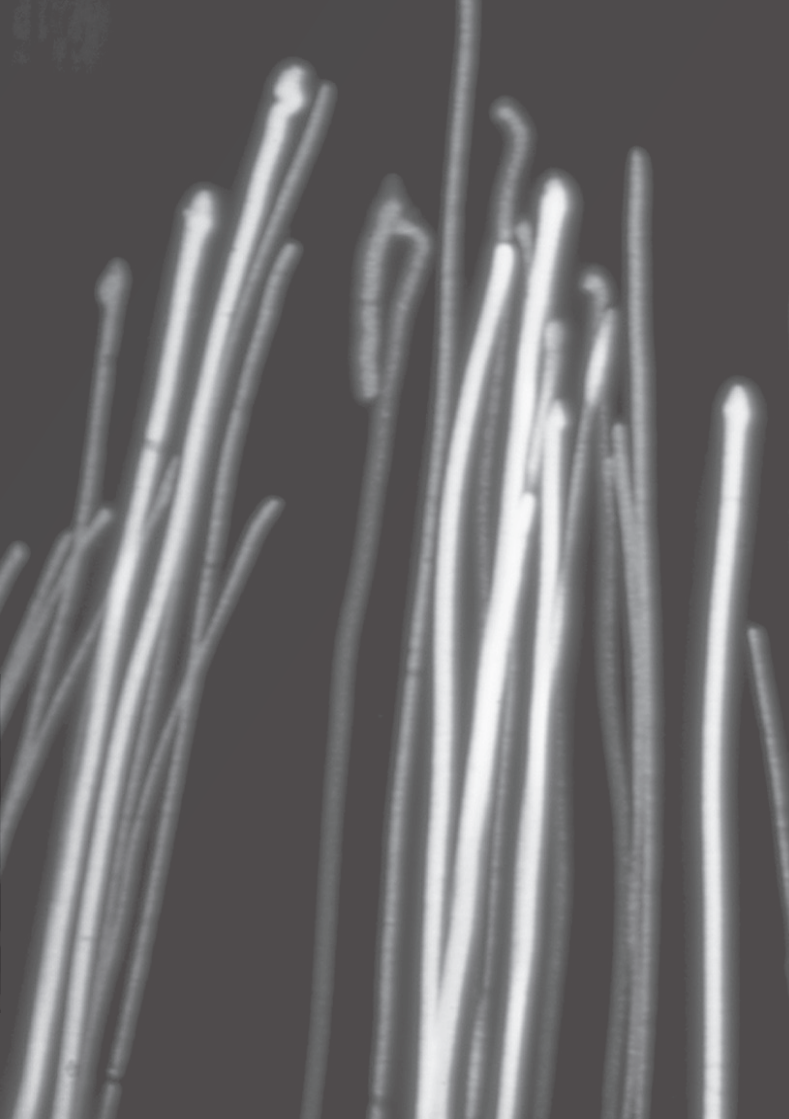
TRADITION IST DIE WEITERGABE DES FEUERS UND NICHT DIE ANBETUNG DER ASCHE

Gustav Deutsch

Autriche / 1999 / 35mm / coul / son / 1'
musique : Christian Fennesz

La tradition est le legs du feu et non
pas l'adoration des cendres.





MARDI 17 OCTOBRE 2023
20H30

MORE SONGS ABOUT FLORA AND FAUNA

Un programme qui plonge dans le monde des petites créatures, où l'homme n'est vu que subrepticement, presque en passant. Imaginons le monde secret des arbres, des plantes, de la mousse sur des sculptures en argile, des poissons tropicaux et des cristaux à travers les lentilles des caméras et des microscopes, accompagnés de bandes sonores tout aussi énigmatiques, composées à partir de pulsations d'oxygène et de battements de cœur.

— SOURCES

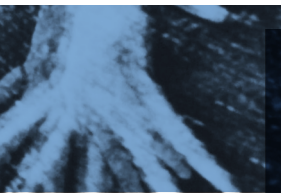
de Rose Lowder

— FICCIONES

de Manuela de Laborde

— MARSABU GALAWA

de Gerard Holthuis



HULA

Amy Halpern

É.-U. / 2022 / 16mm / coul / son / 6'
musique : Henry Franklin

Une notation musicale abstraite montre des palmiers de l'espèce *Washingtonia filifera* — seule espèce endémique de palmier en Amérique — « le » palmier, ami et allié des peuples indigènes d'Amérique du Nord.

SOURCES

Rose Lowder

France / 2012 / 16mm / coul / son / 5'22 / musique : Alexis Degrenier

En quittant la vie urbaine pour renouer le lien avec la terre, Thomas le Jardinier s'installe en jardinage biologique dans la Haute Vallée de l'Aude, beau pays de sources chaudes et froides avec lacs et rivières.

SONG OF THE MUSHROOM

Stan Brakhage & Joel Haertling

É.-U. / 2002 / 16mm / coul / sil / 2'

Intéressé par la mycologie, Haertling fait s'imprimer directement la spore d'un champignon sur du film 16 mm. Sur cette courte boucle, Brakhage ajoute de la peinture manuelle. La boucle est ensuite développée par étapes successives en recourant à divers types d'exposition.

FICCIONES

Manuela de Laborde

Mexique - Allemagne - Canada
2018-2021 / 16mm / coul / son / 21'45
musique : Camila de Laborde

Des sculptures en céramique entretenues comme les plantes d'un jardin. Un mobile fabriqué à partir de quatre caméras Super 8 attachées les unes aux autres.

CRISTAUX LIQUIDES

Jean Painlevé

France / 1978 / 16mm / coul / son / 7'
musique : François de Roubaix

Étude au microscope des dispositions moléculaires multicolores des cristaux liquides.

CÉZANNE'S EYE

Michael Mazière

R.-U. / 1991 / DCP / coul / son / 22'
musique : Stuart Jones

Pendant trois ans j'ai respiré ce paysage — nous sentons tous son pouvoir, comme Cézanne l'avait ressenti auparavant.

MARSA ABU GALAWA

Gerard Holthuis

Pays-Bas / 2004 / 35mm / coul / son / 13' / musique : Abdel Basset Hamouda

Impressions sous-marines en Mer Rouge.

MARDI 24 OCTOBRE 2023
20H30

SOUNDS LIKE NEW YORK



— NYC RGB
de Viktoria Schmid

Un New York atonal. Les sons de la démolition du véhicule de l'artiste comme musique concrète. Des groupes *no wave* filmés en Super 8 dans un loft du sud de Manhattan. Langue, poésie, vie urbaine et stratégies de *cut-up*. Des séparations de couleurs, opérées conceptuellement, qui nous ramènent au vertige de la fièvre Technicolor des années 1950.

FRESH KILL

Gordon Matta-Clark

É.-U. / 1972 / 16mm / coul / son / 13'

Ce film montre la destruction totale du véhicule de Gordon Matta-Clark, prénommé Herman Maydag, par un bulldozer dans une décharge.

135 GRAND STREET NEW YORK 1979

Ericka Beckman

É.-U. / 1979 / DCP / coul / son / 18'
musique : Theoretical Girls, John Lurie, The Static, UT

Au cours de l'année 1979, le loft de Paul McMahon et Nancy Chunn sur Grand Street a été le théâtre de soirées régulières, au cours desquelles des groupes de musiques venaient répéter devant une petite assemblée d'amis et d'artistes.

MUTINY
(IS THIS WHAT YOU WERE
BORN FOR? - PART 2)

Abigail Child

É.-U. / 1982-1983 / 16mm / coul /
son / 10'

Une gestuelle synchronisée faite avec des chutes de documentaires mêlées à des séquences plus récentes. Des images de femmes qui parlent, dansent, font la cuisine ou des exercices, se déploient dans un paysage de machines.

135 GRAND STREET
NEW YORK 1979

Ericka Beckman

É.-U. / 1979 / DCP / coul / son / 6'43
musique : Rhys Chatham

DES RIVES

yann beauvais

France / 1998 / double écran 16mm /
coul / son / 8' / musique : Thomas
Köner

Sont entremêlés dans le film des travellings de rues et avenues de Manhattan, du New Jersey, de Brooklyn et du Queens. Chaque image projetée sur ces écrans est un composite de trois vues distinctes de New York, assemblées comme les pâtes d'un éventail.

MONEY

Henry Hills

É.-U. / 1985 / 16mm / coul / son / 15'

Ce film est un document sur la situation de la pratique du « contemporain » parmi les poètes, les musiciens et les danseurs dans le New York des années 80.

NYC RGB

Viktoria Schmid

Autriche / 2023 / DCP / coul / son /
7'11 / musique : Liew Niyomkarn

Dans ce film, Viktoria Schmid nous montre New York comme nous ne l'avons jamais vu, grâce à des procédés empruntés à l'histoire du film couleur. Les images, exposées trois fois à travers des filtres de couleurs différentes, mêlent les éléments chromatiques, spatiaux et temporels de manière à créer une perception qui ne peut exister qu'à travers le médium argentique. Une preuve de la capacité du cinéma à faire éclater une réalité nouvelle. Ce film appartient à une série d'œuvres dans lesquelles Schmid se penche sur les premiers procédés couleur de l'histoire.



DERVISH MACHINE
de Bradley Eros & Jeanne Liotta

135 GRAND STREET NEW YORK 1979
de Ericka Beckman



MARDI 7 NOVEMBRE 2023
20H30

RECORDINGS

—
PUCCINI
CONSERVATO
de Michael Snow

Actes d'enregistrement et d'écoute. Depuis les premières impressions romantiques musicales aux formes numériques instantanées. Depuis des personnes qui écoutent de la musique dans l'intimité de leur maison jusqu'à un complexe commentaire social qui se sert d'enregistrements de paroles prises sur le terrain comme partie intégrante de la partition musicale. Après quoi le programme bascule dans un absurde déroutant.

DISQUE 957

Germaine Dulac

France / 1928 / 35mm / n&b / sil / 6'

« Un film dans lequel j'ai cherché à jouer tantôt avec des rythmes, tantôt avec des harmonies suggestives — il n'y a là aucune prétention, aucune révolution, seulement une recherche de poésie et d'expressions visuelles. » — Germaine Dulac

IN DER NACHT

Walter Ruttmann

Allemagne / 1931 / 16mm / n&b / son
7' / musique : Robert Schumann

Eau, bouillonnements, nuages,

visage de la pianiste. Calme. Une barque à contre-jour. Crépuscule. Plissements d'ondes. Visage. Remous. Feuilles mortes chassées par le vent. Lune passant entre les nuages. Scintillations, cascade, remous, fumée.

NEW SENSATIONS IN SOUND BY RCA VICTOR

Mary Ellen Bute & Ted Nemeth

É.-U. / 1956 / DCP / coul / son / 1'26
musique : Raymond Scott

« Le film abstrait le plus condensé de Bute dynamise un jingle publicitaire de jazz, destiné à promouvoir les nouveaux enregistrements stéréo de RCA. » — Bruce Posner

CHRONOMOPS

Tina Frank

Autriche / 2005 / DCP / coul / son / 2'
musique : General Magic

« Le film ouvre un espace coloré et chatoyant, qui est simultanément un excès de couleurs, une frénésie de perceptions et un carrousel pop. »
— Christian Höller

FENÊTRES

Michèle Bokanowski

France / 2004 / 16mm / coul / sil / 8'48

Fenêtres : états intermédiaires.

PUCCINI CONSERVATO

Michael Snow

Canada / 2008 / DCP / coul / son / 11'
musique : Giacomo Puccini

La source du son dans un mouvement continu, alternée avec des plans brefs de fleurs, des flammes, illustrant la passion, le lyrisme de la musique de Puccini.

SON SEUL WILDTRACK

Félix Blume

France / 2012-2020 / DCP / coul / son / 14'30

L'action se passe au bout de la perche du microphone, produisant un décalage qui nous invite à regarder avec une oreille nouvelle.

BLIGHT

John Smith

R.-U. / 1994-1996 / DCP / coul / son / 14' / musique : Jocelyn Pook

Le film tourne autour de la construction de l'autoroute M11 dans l'est de Londres, qui a suscité une longue et âpre campagne de la part des riverains pour protéger leurs maisons de la démolition. Les images du film illustrent certains des changements survenus dans la région, depuis la démolition des maisons jusqu'au début des travaux de construction de l'autoroute. La bande sonore incorpore des sons naturels associés à ces événements et des fragments de paroles tirés de conversations enregistrées avec des habitants du coin.

WONDER WHAT'S WRONG

Merelyn Tweedie

Nouvelle-Zélande / 1991 / 16mm / coul / son / 18' / musique : Jim Reeves *et al.*

Travail sur la production d'images qui ne répondent pas à ce qu'on attend. Travail sur différents éléments qui sont souvent occultés dans le cinéma, principalement au moyen de répétitions.

MARDI 14 NOVEMBRE 2023
20H30

GHOST IN THE MACHINE

— LA MARCHÉ DES MACHINES
d'Eugène Deslaw

Qu'essaient de nous dire les machines ? Elles chantent des airs inconnus, comme des oiseaux dont nous pensons comprendre en partie la communication, mais qui demeurent de curieux étrangers, si tant est qu'ils le soient. Autopsie énigmatique du celluloïd et abstractions cybernétiques suivies par un mysticisme numérique et une pure jouissance physique du bruit.

LA MARCHÉ DES MACHINES

Eugène Deslaw

France / 1928 / 16mm / n&b / sil / 9'

Avec ce film, Eugène Deslaw tenta de réaliser une symphonie à la gloire du monde moderne et de ses plus fidèles représentants : les machines et leurs pistons, rouages, mécanismes d'entraînement etc. Une illustration de la quête moderniste et de sa valorisation de la poétique de la machine. La prise de vues fut effectuée par Boris Kaufman.

KYLDEX 1 PROJECTIONS

Nicolas Schöffer

France / 1973 / 16mm / n&b / son / 12'

Ce film, réalisé pour être projeté sur des écrans de toute nature, au cours de *KylDEX 1*, est un enchaînement d'images et d'effets colorés nés de diverses œuvres de Schöffer, anamorphosés grâce à un diversificateur optique à vingt facettes dont il avait déposé le brevet, et aussi grâce à des effets de zoom successifs, alternant avec quelques images du Prisme.

BAMBI

Milja Viita

Finlande / 2022 / 35mm / coul / son / 10'

Étude matérielle et pathologique du classique de Disney *Bambi* (1942) où les couches de film et les halogénures d'argent attirent le spectateur vers un voyage multidimensionnel dans le celluloid.

POEMFIELD NO. 7 (PEACE)

Stan Vanderbeek

É.-U. / 1967-1968 / 16mm / coul / son / 5' / musique : John Cage

Animation de calligraphie électronique de l'énigmatique poème « There is no way to peace. Peace is the way. »

VERGENCE

Tina Frank & Florian Hecker

Autriche / 2010 / DCP / coul / son / 6'30' / musique : Florian Hecker

La vergence, un terme appartenant au domaine de l'optique, est déterminée par la convergence ou la divergence de rayons de lumière. Elle désigne également des mouvements lents involontaires des yeux pour centrer une image sur la rétine.

DIGICODE

ErikM

France / 2007 / DCP / coul / sil / 2'27

Le silence de *Digicode* est le terrain de la possibilité d'un effacement, où persistent les spectres de nos souvenirs, persistance qui a volé dans le décor et se réinvente sans cesse à travers ce que ce devenir technologique de la musique permet de mettre en oeuvre de nouveaux chantiers du sensible.

GIRAGLIA

Thierry Vincens

France / 1968 / 35mm / coul / son / 5'30' / musique : Pierre Henry

« Voilà un film qui est plus qu'un somptueux numéro de cinéma abstrait, plus qu'une illustration visuelle d'un monde intérieur dont la musique nous transmet l'écho, elles déterminent véritablement avec l'univers sonore une synthèse lyrique dont la force de persuasion est unique dans l'histoire de l'art nouveau. » — M. Fleuret

ROUTEMASTER (THEATRE OF THE MOTOR)

Ilppo Pohjola

Finlande / 1999 / DCP / coul / son / 17' / musique : Merzbow (Tokyo Mix)

Routemaster est un montage de répétitions organisées rythmiquement et qui investit l'abstraction du mouvement selon la fréquence et la longueur des plans.

MARDI 21 NOVEMBRE 2023
20H30

SPELLBOUND

Soirée de clôture en partenariat avec
LES INSTANTS CHAVIRÉS
au Théâtre Berthelot de Montreuil

Un programme hypno-circulaire où les bobines de film en rotation évoquent de délicats sortilèges. La *Dream Machine* de Brion Gysin n'est pas si étrangère aux abstractions hollywoodiennes en 3D. Une sélection dense de courts métrages musicaux suivie de deux performances en direct du duo composé de Charles Hayward (This Heat, Camberwell Now) et du cinéaste John Smith.

— JOURNEY TO AVEBURY
de Stanley Shtinter

— COME CLOSER
de Hy Hirsh

— ALL MY LIFE
de Bruce Baillie

20h30 : Première partie
Projection de films en 16mm et
numérique (47 min)

ALL MY LIFE

Bruce Baillie

É.-U. / 1966 / 16mm / coul / son / 3'
musique : Ella Fitzgerald avec Teddy
Wilson & His Orchestra

« Dans *All My Life*, panoramique
élégiaque à 360° sur un champ
clôturé, les couleurs chaudes,
saturées et comme vernies créées
par le développement d'une pellicule
périmée sont aux motifs — la
barrière, les fleurs blanches, un
massif de fleurs rouges — ce que
l'envol final de la caméra est au ciel
bleu : un irrémédiable éloignement,
qui repousse les choses au moment
même où elles se présentent, trans-
pose leur apparition en convocation
nostalgique et confond la chose avec
son souvenir. » — Nicole Brenez

Copie projetée avec l'aimable autorisation des
Archives du Film Expérimental d'Avignon **afea**

CHLADNI SCHEME

Peter Miller

France / 2009 / 16mm / n&b / son / 11'

Lorsque ce film est projeté, une
portion de chaque image est repro-
duite en son optique. Le film est
une composition, un arrangement,
mais qui ne se restreint pas à une
pure retranscription du visuel vers
le sonore, ou bien du sonore vers le
visuel, mais qui allie ces deux sens
à la fois.

DERVISH MACHINE

Bradley Eros & Jeanne Liotta

É.-U. / 1992 / 16mm / coul / son /
10' / Sons prélevés et bouclés :
Rimsky-Korsakoff, Gounod, Wagner,
Burroughs & Gysin, The Master
Musicians of Joujouka, musique et
poésie Soufi.

Méditations sur l'être et le mouve-
ment développées artisanalement
et inspirées par la *Dream Machine*
de Gysin ainsi que par le mysticisme
Soufi et le pré-cinéma. La connais-
sance de la fragilité de l'existence
reflète la ténacité du matériau.
Le film lui-même devient le lieu
dans lequel on fait l'expérience de
l'impermanence et révèle l'image en
mouvement.

COME CLOSER

Hy Hirsh

É.-U. / 1953 / 16mm / coul / son / 7'
musique : Herman Magwaza *et al.*

« Ce film fut réalisé en 1952-53,
époque de la vogue du cinéma
stéréoscopique à Hollywood. Hirsh
utilisa des motifs obtenus au moyen
d'oscilloscopes, dans des combi-
naisons optiques complexes. En
harmonie avec la musique du
carnaval antillais, Hirsh conçoit des
rubans abstraits, semblables à des
confettis et des serpentins, mais il
se délecte aussi d'effets de couleurs
alternatifs et de relations insolites
entre des objets. » — V. Sorensen

CHRIST MASS SEX DANCE

Stan Brakhage

É.-U. / 1991 / 16mm / coul / son / 6'
musique : James Tenney

Ce travail, composé à partir de six bobines d'images superposées s'ajustant à la musique électronique *Blue Suede* de James Tenney, est une célébration de la sexualité adolescente et de ses contraintes, explorée ici à travers le *Casse-Noisette* de Tchaïkovski et les racines de la musique d'Elvis Presley.

JOURNEY TO AVEBURY

Stanley Schtinter

R.-U. / 2023 / DCP / coul / son / 10'23
musique : Nkisi

Reconstitution plan par plan, sur iPhone, du film de Derek Jarman et James Norton *A Journey to Avebury*, tourné en Super 8.

22h : Deuxième partie
Performances en direct (50 min)

30 MINUTE SNARE DRUM ROLL / FAN

Charles Hayward & John Smith

Performance & projection vidéo / 30'
30 Minute Snare Drum Roll reprend une technique rudimentaire de batterie et étend ce son élémentaire au-delà de lui-même dans une ligne ondulatoire qui, effectuant pirouettes et spirales à travers l'espace

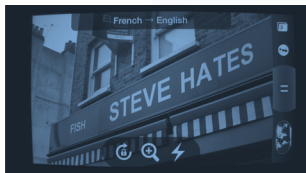
acoustique, change de densité, de pression et de volume. Le son stylisé et monochrome suggère plus que lui-même ; le temps est le cadre. Au cours de la performance de Hayward, la projection en boucle du film *Fan* (1978) de John Smith subvertit une image apparemment simple pour créer une expérience visuelle complexe.

STEVE DÉTESTE LE POISSON

Charles Hayward & John Smith

Performance & projection vidéo / 20'

Steve Hates Fish, travail vidéo de John Smith datant de 2015, embrouille délibérément une application de traduction linguistique sur smartphone en lui demandant de traduire des mots anglais du français à l'anglais. Pour cette performance la vidéo sera accompagnée d'une improvisation vocale bilingue des deux artistes ; leurs compétences linguistiques limitées et le développement rudimentaire de l'algorithme participeront grandement à la confusion générale.



STEVE DÉTESTE LE POISSON

BIOGRAPHIES

Charles Hayward et John Smith collaborent pour la première fois dès la moitié des années 1970 lorsque Smith montra ses films pour accompagner les performances de This Heat, le groupe de Hayward. Après s'être éloignés pendant près de 40 ans, ils se réunissent de nouveau pour collaborer sur *This is Not This Heat* au Barbican Hall de Londres en 2017 et pour le festival CPH:DOX de Copenhague en 2019. La performance parisienne sera la première véritable collaboration des artistes en duo.

Depuis ses premiers pas où il créait des spectacles de lumière (*light shows*) pour des événements musicaux au début des années 1970, **John Smith** a réalisé plus de 60 films, vidéos et installations montrés dans des cinémas indépendants, des galeries d'art et à la télévision dans le monde entier, récompensés par de nombreux prix dans des festivals internationaux. Connus pour leur ingéniosité formelle, leur esprit subversif et leur narration oblique, ses films brouillent les frontières perceptibles entre documentaire et fiction, représentation et abstraction, explorant et exposant de façon éminemment ludique le langage cinématographique.

Tout au long d'une carrière de plus de 50 ans, **Charles Hayward** a interprété son travail musical à la fois seul et en groupe à travers l'Europe, les États-Unis et le Japon. Il a enregistré plus de 50 albums où il transmet, dans un large éventail de travaux sonores, ses attitudes et idées idiosyncratiques : improvisation, chanson, son en tant que son. L'ordre et le chaos sont conçus chez lui comme des énergies créatrices. En 2023, il présente l'évènement *Music is Social Space* pour le Théâtre Albany de Londres. Ses dernières créations incluent le cycle de chansons pour piano (*Begin Anywhere*) et le collage entremêlé *Crossfield Estate*.



30 MINUTE SNARE DRUM ROLL / FAN

INFORMATIONS PRATIQUES

LUMINOR
HÔTEL DE VILLE

20 rue du Temple
75004 Paris

Début des séances à 20h30

ACCÈS

Métro

Hôtel de Ville (3 min à pied)
lignes 1 & 11

Châtelet (6 min à pied)
lignes 1, 4, 7, 11 & 14

Les Halles (8 min à pied)
RER A, B & D

TARIFS

Plein tarif : 11 €

Tarif réduit : 8,50 €

Moins de 26 ans : 7 €

Carte Luminor 5 entrées : 29 €

Carte Luminor 10 entrées : 52 €

Cartes acceptées : CIP, UGC Illimité, CinéPass, CICAÉ, CNC, Europa Cinéma,
SACEM, Presse, Carte permanente Luminor



6 rue Marcellin-Berthelot
93100 Montreuil

Séance de clôture - ouverture des portes à 20h00

ACCÈS

Métro

Croix de Chavaux (3 min à pied)
ligne 9

TARIFS

Plein tarif sur place : 14 €

Habitants de Montreuil et préventes en ligne : 12 €

Abonn-és Instants Chavirés : 10 €

Public Light Cone (sur présentation d'un billet de Scratch Collection /
Luminor-Hôtel de Ville, dans la limite de 50 personnes) : 10 €



lightcone@lightcone.org

+33 (0)1 46 59 01 53

www.lightcone.org

avec le soutien de :



Fondation Finlandaise
pour la Culture

**INSTANTS
CHAVI-
RÉS**

Institut finlandais



CHLADNI SCHEME de Peter Miller